

Sola fide ! – 20a

... Quand le prévu s'estompe Alors jaillit en nous
 Dans le halo des sens, L'insensé : la Pensée
Quand la raison se trompe Qui d'un seul coup dissout
 D'algorithme et de sens, Les relents du sensé ! ...
(["Voyage intérieur, dv, 4 avril 2005"](#))

Iles Baléares, Pérou



(Photo DV)

... Attaché aux récifs du temps, par l'apparence,
 Tu navigues sans fin sur l'océan des sens
Qui se jouent de ton cœur comme un bouchon qui danse
 Au gré des sentiments, des peurs et des souffrances.

 Mais un jour, arrachée à son indifférence,
 Ton âme partira, sans lien, sans résistance,
Vers de nouveaux bassins où coule en abondance
 Le sang noir du désir, du large et de l'errance !

([En mer, à bord d'Eloise II, au large de Benodet, Bretagne, dv, 3 juillet 2005](#))

Sola fide ! – 20b

Die Lorelei (Mort ou Rédemption ?) *(D'après Heinrich Heine)*

*"Ich weiss nicht, was soll es bedeuten
 Dass ich so traurig bin"*

*Pourquoi suis-je si triste ? Sur la rive du Rhin, au soleil couchant, ... Une merveilleuse
jeune fille est assise la haut, sur le rocher, elle peigne ses cheveux d'or et chante une
étrange mélodie.... Le batelier dans sa barque ne voit plus les récifs ... il ne voit plus
que ses cheveux étincelants (d'après la traduction de Cécile Millot, ellipses)*

Pourquoi suis-je si triste ? Etait-ce illusion ?
 Etait-ce aveuglement ? Etait-ce vision
D'amour, de désespoir ? Comment pouvais-je voir
Cette barque inconnue qui voguait dans le soir ?

Les flots ont englouti la barque et mon vécu.
Sur la vague du fleuve, instable, on ne voit plus
Qu'écume immatérielle et tourbillons d'envie,
 Scellant à tout jamais mon rêve inassouvi.

Pourquoi existerais-je ? Etant illusion ! (*)
Le Roc m'attendait là : Mort ou Rédemption ?
Je ne pouvais le voir : je n'étais qu'un absent
 Accroché au présent d'un ciel étincelant !

*Sur le Rhin, le 8 octobre 2009
A l'Hôpital Foch de Suresnes, le 13 octobre 2009*

(*) *J'errais près du dolmen qui domine Rozel ...
Le spectre m'attendait, l'esprit sombre et tranquille...
M'emporta sur le haut du rocher et me dit :
 "Dieu n'a créé que l'êrte impondérable ..."*
(Victor Hugo, "Ce que dit la bouche d'ombre", les Contemplations)

<http://dvinard.chez-alice.fr/>